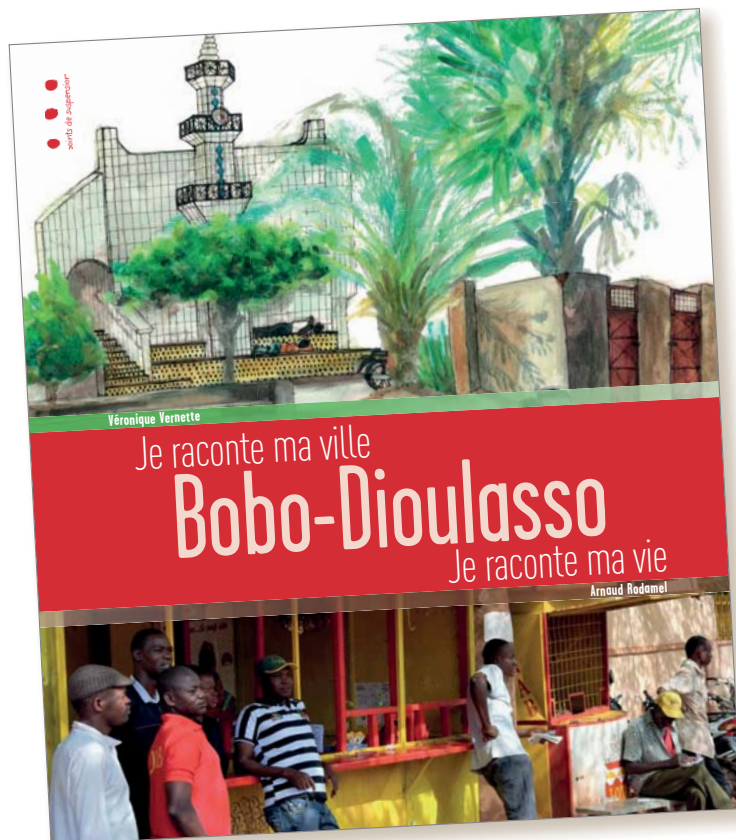


Bobo-Dioulasso

Je raconte ma ville, je raconte ma vie



Photographies : **Arnaud Rodamel**

Illustrations : **Véronique Vernetto**

Le livre :

Dessins, portraits, photographies et témoignages d'habitants de Bobo-Dioulasso se répondent au fil des pages pour constituer un portrait de la ville à travers le regard de deux artistes et les rencontres faites dans cette ville du sud-ouest du Burkina-Faso.

L'origine de ce livre est le projet porté par deux artistes de la région stéphanoise, leur pratique artistique étant intimement liée à leurs fréquents séjours au Burkina-Faso.

Fiche technique

Format	22 x 22,5 cm
	64 pages couleur
	Couverture cartonné
Public	Tout public
Prix	25 euros
Parution	Novembre 2016
ISBN 13	979-10-91338-38-7
EAN	9791091338387



9 791091 338387

En février 2015, un séjour commun à Bobo-Dioulasso, dans le cadre d'un partenariat avec la ville de Saint-Etienne et l'Institut Français, leur permet la collecte de témoignages d'habitants et de prises de vue photographiques et dessinées de la ville.

Une exposition de ce travail a été créée et circule depuis en France et au Burkina-Faso.

Ce livre est une autre façon de perpétuer et faire partager au plus grand nombre le résultat de leur travail. Une manière de rencontrer, à notre tour, ces habitants de Bobo-Dioulasso qui ne manquent pas d'énergie dans leur projet de vie mené dans leur ville qu'ils affectionnent particulièrement.



Adama Sanou

Je suis né à Koulikoro. C'est un village, dont le nom veut dire « embattable ». J'ai été nommé « sachem » à l'âge de 16 ans. Je suis issu d'une lignée de ligniers de côté de mon père et de gars de côté de ma mère.

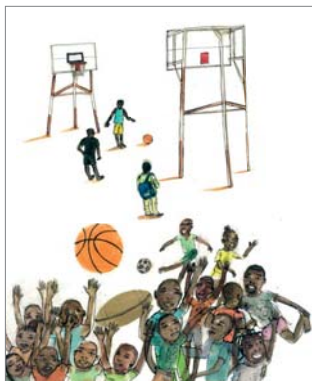


... Je l'appellerai alors « Article 37 », pour faire un clin d'œil à l'article 37 de la Constitution de notre pays qui limite actuellement à deux le nombre de mandats présidentiels consécutifs...

En 2010, j'ai travaillé au Zou, un hôtel-restaurant dans lequel j'ai effectué diverses tâches notamment, dans un premier temps, le nettoyage des chambres ou de la cuisine. Maintenant, je m'occupe des comptes et de la facturation. Parfois, j'aide Dédé en cuisine. Il m'aime aussi d'accompagner les touristes dans Bobo comme dans la région de Banfora. De leur sens aller de guide.

Près du Zou, il y a de très beaux jardins potagers. Il y a également un marché où les femmes vendent leur production. C'est un endroit que j'apprécie particulièrement car il y a beaucoup de verdure. En comparaison à la fraîcheur de Bobo, j'aime dire que Danga, c'est l'enfer sur terre tellement il fait chaud ! J'aime beaucoup Bobo. C'est une ville agréable dans laquelle il fait bon vivre. La vie y est plus simple qu'à Ouagadougou et, surtout, on est bien plus solidaires car les moustiques ne sont vraiment pas les mêmes. Il y a aussi beaucoup de choses à découvrir comme la mare aux pétoncles sacrés de Dédé qui est un lieu de culte ancestral très fréquenté. Il y a également plusieurs cabarets dans lesquels on peut écouter de la musique.

traditionnelle et boire de la bière de maill. D'ailleurs, après ma journée de travail, il m'arrive d'y retrouver des amis pour discuter, s'échapper du bruit et de rien ne croquer pour danser et faire la fête ! J'aime bien voler mon propre masque. Je l'appellerai « Article 37 », pour faire un clin d'œil à l'article 37 de la Constitution de notre pays qui limite actuellement à deux le nombre de mandats présidentiels consécutifs et que notre ancien président voulait modifier afin de rester au pouvoir plus longtemps.



Hamidou Ouedrogo



Je me souviens très bien de l'époque où j'étais enfant et que j'étais très amoureux de la basket-ball. C'était mon sport préféré. Je me souviens aussi de l'époque où j'étais adolescent et que j'étais très amoureux de la basket-ball. C'était mon sport préféré. Je me souviens aussi de l'époque où j'étais adolescent et que j'étais très amoureux de la basket-ball. C'était mon sport préféré.



Les auteurs

Arnaud Rodamel écrit et photographie ses voyages ; il publie des romans pour les adolescents témoins de son expérience africaine et travaille en tant que bibliothécaire.

Véronique Vernet écrit et illustre le quotidien d'une Afrique urbaine et publie des albums pour la jeunesse.

Leur rencontre s'est faite autour d'un livre commun, *Le mouton de Tabaski* paru aux éditions points de suspension en novembre 2014.



Achille Laurent Yao dit Christ MIB



Je me souviens très bien de l'époque où j'étais enfant et que j'étais très amoureux de la basket-ball. C'était mon sport préféré. Je me souviens aussi de l'époque où j'étais adolescent et que j'étais très amoureux de la basket-ball. C'était mon sport préféré.

Association de femmes Mougou bi-sigui-dia

La tolérance dans la cohabitation



... nous aurons également pour le respect et la paix, au niveau communal, provincial, national et international afin que le Burkina Faso reste un pays ouvert et tolérant. Il ne faut pas oublier que nous vivons au pays des « Hommes intègres » !.

Nous sommes très fiers de notre association... Nous sommes très fiers de notre association... Nous sommes très fiers de notre association...